

Compagnie Par le mot !

67 rue du Four-à-Chaux, 59000 Lille,
cie@parlemot.org 03 20 88 18 44

Performances de la compagnie "Par le mot !" pour les expositions DESSINER TRACER 2011 - 2012

Propos

De petits textes de poésie narrative accompagnés d'un musicien ou d'un jongleur qui dessine dans l'air. Les mots, la musique ou le jonglage s'écoulent dans le temps, pas de rature possible, pas de reste tangible. On fait appel à d'autres perceptions que celles qui viennent d'un dessin. Réciproquement, la présence des dessins donne sens aux textes.

La raison d'être du projet est d'offrir d'autres regards sur les oeuvres présentées. D'écouter et d'entrer dans cette "performance" peut ouvrir les visiteurs à des aspects des dessins exposés.

Les textes parlent de l'acte de dessiner ou de la matière des oeuvres, et/ou créent un dessin avec des mots...

Sont évoqués sont l'émergence d'un sens à partir du regard, l'impression sensible, l'instant qui devient pérenne, l'évocation des transformations, du mouvement, de la stabilité, la fabrication de marques, ou d'un objet, les traces... Les détails qui en disent long, la concrétisation d'une vision, le rythme qui habite une oeuvre, si possible l'esprit qui habite une oeuvre.

Ces performances peuvent résonner de **connivences avec** :

- le dessin classique, de Dürer à Rodin, de Matisse à Michel Paysant ou Tony Cragg par exemple...
- le dessin de rêveurs, de Bosch ou Heemskerck à Op de Beeck, Desgrandchamps, Melin, Paysant...
- le dessin non-figuratif, Kandinsky, Smith, Moninot, Pagès, Cragg... dont le dessin centré sur la matière
- le dessin de réalisateurs : architectes, artisans, industriels

(Cette liste sépare arbitrairement des propos souvent croisés chez chaque artiste, comme ils le sont dans les textes de Nicolette.)

Interférences entre l'instant présent et les projections dans le passé ou le futur...

Concrètement

Textes :

Nicolette a écrit, pour ces expositions "Dessiner tracer", une quinzaine de textes courts. Elle en dira 7 à 8 choisis selon l'exposition et le lieu. elle les dit simplement, et se déplace (ou non) selon la scénographie adoptée.

Musique ou manipulation graphique :

paroles accompagnées d'une musique, d'un chant ou de la "manipulation graphique" d'un jongleur. Pour ce qui est de la musique, les musiciens composent pour la circonstance, dans la mesure du possible, hors des musiques familières telles le jazz, le classique, les musiques actuelles. Ils se déplacent (ou non) selon la scénographie adoptée.

La mise en espace :

soit dans les salles d'exposition soit à côté. Elle intègre l'exposition, les intervenants et le public.

Lumières :

une installation légère faite par Stéphane Vérité, permettra de créer une ambiance appropriée le temps de la prestation.

Public :

tout public, classes scolaires préparées : étudiants, lycées, collèges, CM.

Durée :

30 à 50 mn selon le souhait des musées.

Prix :

pour des raisons de coûts des prestations, nous préparons deux options : l'une avec Nicolette seule, l'autre avec Nicolette accompagnée d'un musicien - ou du jongleur.
600 € pour deux prestations le même jour (ou sur un ou deux jours dans la métropole lilloise), Nicolette seule
1200 € pour la même chose à deux artistes.
Tarif dégressif s'il y a plusieurs journées d'intervention.
Non soumis à tva.
+ déplacement.

Principe :

pour chaque exposition les prestations sont précisées et adaptées avec le Musée et selon les oeuvres..

Mini CV

Nicolette :

Nicolette écrit depuis 20 ans. Ses textes sont destinés à être dits. Ils sont courts ou très courts.

- voir le site parlemot.org

- prestations performances en lien avec des arts plastiques, notamment :

Monique Bouquerel (galerie rue Madame),

Marinette Cueco (Musée d'Art moderne de la Ville de Paris),

expositions d'art inuit, océanien, amérindien (Musée de l'homme, Vieille charité Marseille, Arras, Dunkerque...),

"Par-delà la matière" au mba de Dunkerque (2009),

Raoul Dufy au mba de Cambrai (2010).

Stéphane Vérité : assurera la mise en espace et en lumières, ainsi que la direction artistique générale.

Metteur en scène (théâtre, danse, opéra), il est aussi scénographe et éclairagiste (Les Icônes Bulgares au château de Vincennes, des spectacles de Carlotta Ikéda, de Carolyn Carlson etc.). En novembre 2011, il met en scène l'opéra de Philip Glass, "Les Enfants terribles" de Cocteau, pour l'Opéra de Bordeaux et l'Opéra de Bilbao.

Les musiciens possibles sont professionnels, de formation classique, et habitués à accompagner le travail de Nicolette : Maurice Delaistier (violon), Laure Chailloux (accordéon), Denis Bruneel (violoncelle), Matthieu Buchaniek (violoncelle), ou d'autres. **Le jongleur** est Pich (maniballe.net), il se consacre depuis des années à la "manipulation graphique" avec des balles, des cerceaux, des bâtons... Nous attendons d'avoir un calendrier arrêté et vos desiderata pour décider et terminer la production.

Contact

Nicolette Picheral,
compagnie Par le mot ! 67 rue du Four-à-Chaux, 59000 Lille,
cie@parlemot.org
03 20 88 18 44 et 06 25 32 84 64.

(extraits de texte page suivante)

Extraits de textes

(...) - Ils ont trouvé quelque chose, ils sont tous debout à regarder ce qu'il y a dans la main d'une femme... Elle le verse délicatement dans un petit sac.

- Un petit sac de plastique. On entendait le bruit du plastique froissé.

- ...Ils se remettent à gratter par terre.

- Viens, rapprochons-nous un peu. Doucement.

- C'est bien comme ça, pas plus.

- Ils grattent.

- Un homme a trouvé, il montre la terre qu'il a ramassée dans sa main. Il doit y avoir quelque chose dans cette terre.

- Il met ça dans un pochon de plastique. (...)

(...) Tu peux soulever la cafetière posée sur la table, elle reste cafetière. Tu peux soulever la chaise du sol, elle reste chaise. Tu peux déplacer et tordre les fils de fer qui se dressent, ils restent des fils de fer.

Je n'arrive pas à soulever le dessin rouge qui est sur le papier noir. Les molécules rouges et les molécules noires sont collées les unes aux autres. Et toi, tu peux ? Et les traits en creux, tu peux les détacher de la plaque ? (...)

Vous les entendez ? Ils sont en train de rouler la mer. Ils sont en train de rouler la mer sur elle-même, comme on roule un tapis. Une centaine d'hommes et de femmes, disposés au bord de l'eau sur les plages de l'Ouest, en train de rouler la mer comme on roule un tapis. (...)

(...) Chaque coup de ciseaux déclenche la mise en branle des doigts de l'autre main.

Parfois le point de couture résiste, ou le tissu renâcle à défiler. Parfois les doigts se détendent en ôtant les brins de fils coupés. Puis ils reprennent leur danse. (...)

(...) Je frotte les parpaings et le ciment.

Trouve-moi un long cheveu, un cheveu très long, pour que je le dresse à l'angle. A l'angle que j'ai supprimé.

Mes cheveux sont trop courts, tu en trouveras bien quelque part.

Un des tiens, si tu veux. Pendant que je froterai, tu pourras en préparer d'autres.

Donne-moi le cheveu. Je le pose, debout, vertical, à l'angle que formaient les deux

murs. C'est bien. Il tiendra mieux tout à l'heure, quand les autres murs auront disparu.

*Je frotte à nouveau. Le second mur. La tranche du second mur.
Je préférerais que les cheveux aient à peu près la même couleur. Brun-rouge. Ou
roux. Brillants. Tu mettras les autres : trois aux angles restant et quelques-uns pour
la charpente. (...)*

*Je pisse dru dans la mer.
Un trou,
un petit trou.
Le trou n'a pas duré.*
